

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 3

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

■ Cap Alexandre Vautravers

Formation des cadres

Dans le *Technische Mitteilungen für Genietruppen (TM)* N° 3/2001, le divisionnaire Aschmann annonce les changements qui toucheront le domaine de l'instruction avec l'Armée XXI. L'allongement des écoles de recrues et de la formation des sous-officiers, de même qu'une utilisation optimale des infrastructures actuelles – places d'armes et de tir, simulateurs – devraient permettre un bond qualitatif dans la formation de la troupe et des petites unités.

En revanche le temps de service, l'expérience et surtout l'âge des officiers est appelé à baisser. Moins optimiste que l'auteur, nous nous interrogeons sur l'attractivité des formations militaires pour l'économie – qui devraient alors changer radicalement leurs buts et leurs efforts principaux – et la volonté affichée d'instruire les unités jusqu'à l'échelon du bataillon. Car ce qui est possible pour un bataillon d'hôpital ou un bataillon de fusiliers pose des problèmes certainement plus complexes au niveau des formations mécanisées ou de l'artillerie par exemple, qui risquent de ne trouver de solution qu'au-delà de nos frontières. A ce sujet, les projets de coopération à l'étude sont évoqués.

La même revue nous propose un tableau synoptique des filières supérieures de formation de l'armée, à savoir le centre d'instruction de l'infanterie (IAZ) de Walenstadt, le centre d'information et de communication de l'armée (ZIKA) à Spiez, le centre d'instruction de l'armée (AAL) à Lucerne. Enfin, un article est consacré à la formation des officiers de l'Etat-major général.

Afghanistan: le dessous des cartes

Le mensuel de vulgarisation *Science & Vie* consacre cinquante pages de son numéro de janvier aux bombardements en Afghanistan. Un premier

article est consacré à la doctrine de bombardement mise au point par le colonel d'aviation John Warden, qui avait conçu les frappes aériennes de la guerre du Golfe (1991) et du Kosovo (1999). Cette théorie considère que l'ennemi est un système composé de cinq « cercles » concentriques: les combattants défendant le régime (5^e), la population (4^e), les infrastructures (3^e), les communications et l'énergie (2^e) et enfin le pouvoir (1^{er}).

Plusieurs articles sont consacrés à l'arsenal américain déployé contre l'Afghanistan: *E-8C JSTARS* de détection et de coordination des actions aéroterrestres, satellites-radars *Onyx* ou optiques *KH-12*, l'*AC-130 U Spooky* lourdement armé pour l'appui direct des forces spéciales de nuit ou par mauvais temps, les drones *Predator* et *Global Hawk (RQ-4)* qui peuvent désormais être armés de missiles *Hellfire*. Différents types de bombes, notamment les *CBU-87 B*, *GBU-32 JDAM* et *GBU-28* anti-bunker sont décrites.

On parle de plus en plus de bombes géantes, comme les *Daisy-Cutters (BLU-82 B)* de 7 tonnes, dont 6 d'explosifs, qui ont été développées au Vietnam pour dégager dans la jungle des aires d'atterrissage pour les hélicoptères, sans creuser de cratère dans le sol. Aujourd'hui, on cherche davantage, avec de telles armes, à perforer des bunkers ou des grottes. Ainsi, la bombe atomique *B-61* des années 1960 (3,6 mètres de long, 359 kilotonnes de puissance) a été déclinée en versions « légères » de 170, 80, 10, 5 et même 0,3 kilotonnes. Cette arme, développée au mépris des moratoires et des traités de non prolifération des armes nucléaires, est conçue sur mesure pour de tels engagements. Officiellement, l'arme est « propre », puisque ses radiations sont confinées au cratère et au sous-sol.

A lire absolument, un article consacré aux réseaux souterrains, à l'origine destinés à l'irrigation, qui ont pu servir de cachettes et de dépôts pour les résistants à l'occupant soviétique durant les années 1980 et aux groupes terroristes aujourd'hui.

d'hui. Le même article fournit deux coupes de ces «grottes», ainsi que deux liens sur les tactiques de guérilla américaine (globalsecurity.org/military/library/report/1998/981100-underground.htm) et sur les sismographes automatiques largués par avion pour détecter l'activité dans ces réseaux (systems.textron.com/terrain.htm).

Enfin, à ne pas manquer, un article de fond sur les relations extérieures de l'Afghanistan, les projets de construction d'oléoducs, et la présence américaine dans la zone.

Afghanistan: Forces spéciales

Les forces spéciales américaines impliquées dans «LIBERTÉ IMMuable» sont les *Green Berets* du 5^e groupe de forces spéciales, spécialement entraînés pour opérer dans cette zone, le 75^e régiment de *Rangers* et enfin la *Delta Force*, unité anti-terroriste des forces spéciales. Au complet, les troupes d'élite américaines représentent 46 000 soldats et pèsent 4 milliards de dollars par an, soit 2% du budget de la défense. Un historique retrace également les vingt dernières années de «déboires» des forces spéciales: Iran, Grenade, Somalie... (*Science & Vie* N° 1012, janvier 2002).

Depuis la fin de la guerre froide, le mensuel français *RAIDS* consacre toujours davantage de ses pages aux unités spéciales. Les récents numéros détaillent l'engagement des commandos américains et britanniques en Afghanistan. Le numéro de janvier contient une page sur la présence de la CIA dans le pays (p. 31), et un article d'Yves Debay sur la victoire de l'alliance du Nord (p. 32-41).

Prenons du recul avec le dossier d'Eric Micheletti sur l'armée pakistanaise, qualitativement très affectée par l'embargo américain, et dont une large part de ses matériels sont aujourd'hui de provenance chinoise.

Aviation américaine

L'*US Air Force* et l'*US Navy* ont dû se déployer à la fois pour mener des opérations offensives dans et autour de l'Afghanistan, mais ont également dû simultanément surveiller leur propre ciel. Un article de la revue *Combat Aircraft European Edition* Vol.

3 N° 6 (p. 490) décrit l'ordre de bataille et la disposition des forces en vue de ces engagements.

Plusieurs pages sont consacrées à l'engagement du porte-avions à propulsion nucléaire *CVN-75 Harry S. Truman* et de son *Carrier Wing (CVW-3)* dans le Golfe. On y traite notamment de la politique de réduction des types d'appareils déployés, et de la nécessité pour les types restants d'être capables aussi bien de missions air-air qu'air-sol. C'est dans cette optique que la version modernisée du *F-14 Tomcat*, conçu à l'origine comme chasseur de supériorité aérienne, dispose aujourd'hui de la capacité d'emport de bombes guidées ou lisses.

Un article est également consacré à la *174th Fighter Wing* de New York. Cette unité de la Garde nationale, qui compte des *F-16* et *A-10*, est composée en grande partie de pilotes de milice, souvent anciens pilotes militaires débauchés par les compagnies aériennes mais engagés sur tous les théâtres d'opérations du fait du manque de pilotes professionnels au sein de l'*USAF*.

Le *F-35 Joint Strike Fighter*, avion à décollage court et atterrissage vertical, successeur du *Harrier* comme d'autres appareils de l'*USAF* ou de la *Navy* (*F-16*, *F-18*, *A-7*), fait l'objet d'une étude de détail (p. 518-524).

A. V.

Nous avons besoin de vous!

Merci de la fidélité et de la confiance dont vous faites preuve à la «Revue des Revues». Merci de continuer à nous faire part de vos remarques et de vos attentes. Pour pouvoir mieux vous servir, nous vous proposons depuis une année déjà, des liens internet et des références thématiques.

Nous cherchons à renforcer notre petite équipe, particulièrement dans le cadre de revues espagnoles, des pays de l'Est (Pologne, Roumanie, Russie) ou encore du Japon. Intéressé (e)? Contactez-nous!